

Le jeudi 21 décembre 2006

## **Matane - Le développement de l'industrie éolienne devrait être poursuivi par le secteur privé mais dans un encadrement assurant le respect des communautés locales et de l'environnement, selon le chef du Parti québécois.** 21 décembre 2006

De passage à Matane, mardi, André Boisclair a écarté toute idée de nationalisation dans ce secteur mais il a exigé que le gouvernement encadre de façon claire le développement de la production éolienne dans le respect des communautés locales et des règles environnementales les plus strictes.

« Nous avons des entrepreneurs privés talentueux qui créent des emplois en région. Le défi est de leur donner un coup de pouce et non pas de leur compliquer la vie, mais dans le bon chemin », a indiqué le chef péquiste.

### **Québec Municipal**

#### **Smurfit-Stone**

#### **New-Richmond ne croit plus à la relance de l'usine**

Mise à jour le mercredi 20 décembre 2006, 18 h 09

La Ville de New-Richmond ne croit plus possible la relance de l'usine Smurfit-Stone fermée il y a 16 mois. Elle veut transformer le bâtiment en carrefour de l'énergie renouvelable, ce qui permettrait de créer jusqu'à 300 emplois selon la mairesse Nicole Applebe.

Mme Applebe affirme que trois entreprises pourraient s'y installer: un turbinier éolien, la compagnie Énergex avec son projet de granules énergétiques ainsi qu'une autre entreprise dont elle préfère taire le nom pour le moment.

De son côté, le syndicat des ex travailleurs de l'usine de New-Richmond rejette cette idée de transformation. Le président du syndicat, Bernard Poirier, estime que le raffermissement du prix de la pâte depuis un an est favorable à la relance de la cartonnerie. Une promotrice évaluerait actuellement le potentiel des installations. **Radio-Canada**

#### **Murdochville**

#### **La ville survit à la fermeture de la mine**

Mise à jour le mercredi 20 décembre 2006, 17 h 22

Le développement économique et la création d'emplois à Murdochville au cours des deux dernières années font mentir tous ceux qui appréhendaient la fermeture de la ville après le départ de Mines Gaspé. En 2006, les ventes de maisons ont décuplé et une trentaine de nouveaux élèves se sont inscrits à l'école depuis le mois de septembre.

La ville mono-industrielle voulait survivre à la fermeture de la mine et même si la partie est loin d'être gagnée, l'optimisme a remplacé la déprime et la morosité.

Le Dr Michel Roy, originaire de Québec, travaille au CLSC de Murdochville depuis 33 ans: « Ce que je retiens depuis un an, c'est qu'on est en train de retrouver le dynamisme et l'esprit de famille que j'ai toujours connu et qui m'avaient fasciné lorsque je suis arrivé à Murdochville », confie-t-il.

Dans les meilleures années de Mines Gaspé, la population a atteint 5 000 personnes. Après l'arrêt complet des activités de la minière, au début des années 2000, la population a décliné jusqu'à 800 personnes. La Ville estime que la population a augmenté à plus de 900 citoyens au cours des derniers mois.

Seulement cette année, les ventes de maisons ont connu une progression fulgurante selon le commissaire à la relance, André Lemieux: « On évalue en 2006 une centaine de transactions immobilières à Murdochville. On peut le voir par le phénomène de relance, par l'arrivée de nouvelles familles, soit qu'elles travaillent au centre d'appel ou à la compagnie de transport, mais il y a aussi une clientèle de jeunes retraités », explique-t-il. **Radio-Canada**